25me ANNEE — Numéro 2 Mercredi 18 Octobre 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 12, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Le monde a surmonté d'autres crises et il triomphera de celle-ci par la jeunesse, l'enthousiasme et le travail.
M. MAURICE LIPPENS, à la séance solennelle de réouverture

Le disque est remonté à fond, il commence à tourner...

LA RENTREE DES PROFS.

Ayant laissé à d'autres, dont c'est le métier, le soin de faire le compte-rendu de la réouverture solennelle de l'année universitaire, le *Vaillant* dont le caractère estudiantin s'accommode mal du protocole académique, retracera en termes choisis les péripéties diverses et nombreuses d'une réouverture, moins solennelle peut-être, mais qui n'en intéressera pas moins ses lecteurs pour la cause.

Un tambour et deux cymbales jouaient en *la* bémol la « Romance en fa » de Beethoven: ils voulaient sans doute en haussant le ton du morceau, rehausser par le fait même celui de la cérémonie. Les vendeurs du *Vaillant* criaient. Ceux de *l'Etudiant Libéral* aussi, et l'élévation de leur voix se mesurait à la rapidité avec laquelle nos journaux se vendaient; c'est dire si les pauvres types ont dû s'égosiller. Et pendant ce temps, impassibles et superbes, les autorités, entre les deux haies formées par les placards exaltant les vertus du *Vaillant*, s'écoulaient en silence sous le regard protecteur du derrière d'André Dumont

Les panneaux plient....

et de quelques flics. La place du Vingt Août avait son air habituel de rentrée, quoique celle-ci n'eût pas lieu un mardi.

Mais voici que le vide se fait subitement. Les portes de l'Université se sont refermées et la séance inaugurale est ouverte...

La présence de M. le Ministre Lippens et la sympathie dont est entouré notre recteur ont donné le coup décisif sur l'esprit de ceux qui, depuis de nombreuses années, se demandaient s'ils assisteraient un jour à ce qu'ils appelaient « la rentrée des professeurs ». Beaucoup d'étudiants ont tenu à manifester *viva voce* leur enthousiasme au « grand Sympathique ». Pendant ce temps, puisqu'il n'y avait plus rien à faire devant l'Université, un cortège d'« étudiants sandwichs » se formait rue Sœurs-de-Hasque. Aux musiciens cités plus haut, s'étaient joints trois clairons dont les sonorités éclatantes faisaient trembler les vitres du trolley-bus. Les principales artères de la ville furent visitées, ce pendant que continuait la vente du *Vaillant*. Le camarade Jules Jacquet, notre reporter photographe se dépensa largement et se trouva partout où son œil exercé pouvait saisir une attitude à prendre.

Et l'on revint à l'Université... la séance durait toujours. Que faire? sinon prendre un demi à la santé et sur le compte du *Vaillant*. C'est ce que firent tous ceux qui se dévouèrent pour lui durant cette matinée. Ils l'avaient bien mérité...

LA MESSE DU SAINT-ESPRIT

L'Eglise Saint-Denis fut mardi dernier, une fois de plus, le théâtre d'une cérémonie solennelle dont l'importance aux yeux du corps professoral et des étudiants grandit d'année en année: la Messe du Saint-Esprit qui fut dite par Mgr Deby, chanoine à Montréal, prélat domestique de la maison de Sa Sainteté. Elle fait à présent partie intégrante de la rentrée universitaire.

Dès 11 h. 25 de nombreuses personnalités s'étaient rangées dans la nef centrale. Nous avons reconnu parmi les invités: les RR. PP. Séverin et Godschalk du Collège Saint-Servais, le R. P. de Jaer O. P., MM. les professeurs Closon, Willems, Nève, J. Halkin, Dambour, Crahay, Legrand, Severyns, de Beco et Levaux, M. le professeur Janne s'était fait excuser. M. Liagre conseiller communal, le docteur Bury, MM. Slegers président et Lambrichts conseiller à la Cour. A l'Evangile le R. P. Fasbender O. P. dont la ferme éloquence est tant appréciée, monte en chaire. « Votre vie universitaire » nous dit-il en substance, « œuvre d'intelligence et de volonté, ne sera parfaite que si ce double effort, s'achève et s'inspire d'un effort de Prière ». Et ce sont alors des phrases claires et frappantes, dites avec simplicité, sur le rôle que nous devons donner à la prière dans la trame quotidienne de la vie intellectuelle de l'étudiant, en raison des responsabilités futures de notre profession qui mettra entre nos mains la vie de nos semblables ou leurs plus grands intérêts. Après la Messe, Monsieur le chanoine Pauchenne, aumônier de l'Union, chante le *Veni Créator* repris en chœur par toute l'assistance. Mettant immédiatement en pratique les conseils du prédicateur, deux cent cinquante étudiants ont demandé à Dieu, d'une manière solennelle, de bénir leurs études pendant cette année acamique.

Le chanoine Pauchenne donna ensuite la bénédiction du Saint Sacrement à l'assistance recueillie. Comme d'habitude, la *Brabançonne* jouée aux grandes orgues clôtura celle belle manifestation de foi catholique à laquelle étudiants et étudiantes se firent un devoir de ne pas faillir.

TOUT EN BLEU
OU LA FOIRE AUX ILLUSIONS.

Où l'on parle de titre, sans être capitaliste.

Ce titre n'est pas dédié à l'étudiant libéral.

On ne parle pas dans la chambre d'un mourant.

Mais aucun autre n'est possible. que voulez-vous? La nature est ainsi faite. Les uns voient rouge. D'autres rient jaune. Mais, je vous jure, foi d'abonné de guindailles, que mardi, à minuit, plus d'un était noir et que c'était une fière cocarde qui, dans le halètement des hoquets et le brassage des rots, se déroula par la porte trop étroite de notre fière Union.

Murmures à gauche. Les musiciens s'accordent.

Dès huit heures, les murs du local, sous la poussée frénétique d'une foule de calottins, pennaillons, multistellaires et, heureux présage, de monopoils, commencèrent à osciller dangereusement. Cris, rires, appels, voire discussions scientifiques sur la valeur comparée des bières nationales, bourdonnaient dans la fumée bleue et ouatee, qui s'élevait en nuage épais des brûle-gueules, mégots et cigarettes.

Le la.

Soudain, tous les fronts se découvrirent.

Prière. Brabançonne.

D'autres ont porté la calotte et aimé les guindailles.

Fausse note.

Vint l'assemblée générale. Les huiles trônent « op d'estrade ».

Discours du président, rapport du trésorier (où est donc le trésor?), allocution (un *u*, pas un *a*) de M. le chanoine Pauchenne, aumônier, transmission de l'écharpe présidentielle, ses paroles profondément émues, tout fut mené tambour battant.

de l'Alma-Mater, mis par elle en nourrice à l'Union? Impossible. Encombrement des carrières.

Pas tout en bleu. Ils se sont fait les illusions de la foire.

Cantique pour un baptême. — Air: « Sous les ponts de Paris ».

« Je n'ai bu qu'un demi
Et j' dois r'tourner au lit ,
Jamais j' n'eus cru que pour avoir [la cuit'
Y m' faudrait qu'un d'mi litt' ».

Sortie et chœur.

Ce fut comme pour les mariages.
Tout le monde se donnait le bras.
La cérémonie avait duré tard.
Les fêtes ne faisaient que commen- [cer.

La fable de La Fontaine.

Musik Musik!

Et puisque je parle de tambour, comment taire les progrès de la fanfare? Elle tonitruait, au Pont d'Avoy, soufflant derrière le grand Genart emmanché d'un long drapeau, pétant des cuivres, roulant la caisse au rythme des cimbales, pressée par les troupes clownesques des calottins en joie, cramignons impétueux de gras, gros, grands, petits, maigres postulants de l'ordre de la « Cuite », « pif rougi sur gueûle de bois ».

Mesure pour rien.

Pourquoi n'avons-nous plus entendu les orchestrions métalliques?

Pourquoi, après notre départ, la foire s'endormit-elle, au point qu'on la crut morte?

Tout en Bleu ou la foire aux illusions.

Manu cria: « Les bleus de l'assemblée, dans le coin! » Sa voix s'étrangla. Non, ni la grêle, ni un nuage de sauterelles, ni le flot montant des contributions ne peuvent donner une idée du tourbillon qui, en un instant, s'abattit à l'endroit désigné.

« Ils étaient dix, ils étaient cent, que dis-je, mille! ».

Un foisonnement de têtes hilares ou inquiètes. Et tous nouveau-nés

Un vagabond joue en sourdine.

Quelque part vers deux heures, aux environs d'une fontaine, une loque humaine, défaillante hoquetante, la bouche ouverte, joue au triton.

Le triton monstre qui crache en l'air sans que cela lui retombe sur la figure.

A moins que, déçu dans ses amours, l'impubère ne fredonne
La pavane pour une infante défunte.

. . . . . .

DIGNITÉ PROFESSORALE

Il est regrettable que des gens qui ont la prétention de conserver aux yeux de la jeunesse et du monde intellectuel une dignité conforme à leur rang, se livrent en public à des manifestations incompatibles avec la situation qu'ils occupent.

Il est plus regrettable encore de voir des jeunes gens applaudir, aux efforts sinueux grâce auxquels une attitude inadmissible, quelles que soient les opinions de la personne qui a cru devoir la prendre, paraît tout au moins justifiée.

Université de Liége

A propos d'Anneaux...

Un anneau, deux anneaux, trois anneaux..., une douzaine d'anneaux tout au plus, c'est Victor Wallenda, plus connu dans son cher club des 29 sous le nom de Vic-Vic!

Au mois de janvier dernier, une salle archi-comble, séance de bourgeois ou séance d'étudiants bissait à grands cris une danse macabre éblouissante telle qu'aucune revue estu-

diantine n'en connut. Ailleurs, c'était au milieu de folles acclamations, le triomphe d'une danseuse désopilante du cabaret estudiantin. « Qui j'aiai-aime... problèèèème... » et j'entends encore, aux guindailles, le pick-up hurler la « biguine » pendant que l'homme-anneau faisait onduler son corps...

Et pourtant tout cela, maccahomme, danses, chansons, duo sentimental... et solitaire derrière un rideau ou une porte, tout cela est fini. Vic-Vic n'a fait que paraître un instant, splendide, sur la scène..... numblement il est rentré dans les coulisses. Dans les coulisses où il travaillera encore, simplement comme machiniste. Il a remplacé sa grande lavallière de « 29 » qui soulignait si bien son franc sourire, par le rabat blanc des humbles et sympathiques petits frères des écoles chrétiennes. Cette nouvelle n'a pas laissé un seul de ses camarades froid. Il cachait son projet à ses plus intimes copains, tant sa délicatesse était grande. Il savait, oui il savait, qu'on le regretterait... et il ne voulait pas faire de peine. A St-Luc, à l'Union, Victor ne connaissait qu'un geste, une formidable poignée de mains, qu'une parole, « ce sera fait ».

« Je suis au paradis » écrit-il à un ami, et si je devais regretter quelque chose, ce serait l'Union ».

Et nous? aux heures de folle gaîté, nos regards seront toujours assez fermes pour distinguer, au bas des grandes caricatures du 60e, son nom sympathique. Et si, à la fin de l'année, nous nous en allons la tête basse, reluquant les pavés, ou assis sur un banc comme celui du « 1er rendez-vous » c'est encore à lui que nous penserons en sifflant la.. « Danse macabre ».

Qui ne regrettera le vieux Victor? L'Union et Saint-Luc étaient trop petits pour contenir son sourire et sa sympathie. Les « 29 », pour une fois, sont devenus tristes en apprenant la nouvelle et... le pick-up lui-même s'est tu, dès qu'il a su que Vic-Vic partait!

BREF.

PROMENADES

Conte.

Mettre à sa boutonnière un décor de soleil et de mauvaises herbes et partir avec un bras nu d'amie.

Dans les feuilles en dentelles, tu suis avec des attitudes de photographe un écureuil narquois. Ton regard perdu n'aperçoit pas cette longue ronce qui égratigne ta jambe gauche. Un cri de ton bas déchiré, et les oiseaux tirés par d'invisibles ficelles rentrent dans leur nid. Une si vaine colère que tu sembles vouloir briser la forêt de ta main puérile. Mais elle tombe à pic devant mon indifférence. Désormais, tu poses des pieds prudents, ceux d'un explorateur. Ce jeu te lasse vite, et tu reprends une allure insouciante. C'est à ce moment que la forêt se dénude comme une calvitie, et nous nous sommes assis entre deux énormes araignées, que tu ne vis pas. Heureusement, elles se dévorent, et ça t'épargne une syncope attendrissante. Je tirai alors d'un sac, des victuailles colorées que tu dévores.

Après les dernières mies, tu t'es levée, pour atteindre le bout de la forêt, avec cette chute du soleil.

Tu attendais beaucoup de cette rencontre, m'as-tu dit. De nouveau l'imprévu. A un détour, tu découvres un serpent qui n'était qu'une couleuvre, et le cri que tu devais pousser s'accroche à ta gorge. Tu t'effondres, comme une lanterne vénitienne. J'eus grand'peine à te ranimer. Ce fut grâce à ce rendez-vous. Tu as cligné des yeux et tu es repartie.

Maintenant, tu ne parles plus. Je crus à ton absence et m'endormis. Je dus marcher à la petite lampe rouge de l'instinct, car je ne me suis pas tué. A mon réveil, tu pleurais. Tu m'expliques doucement: « Je m'ennuie de cette forêt ». Je me tais pour ne pas t'effrayer. Des branches te fouettent, et se couvrent de la poudre de ton visage qui se mortifia. Image d'Epinal. Une guêpe faillit s'asseoir dans ton oreille. Elle s'en éloigne sur un signe de mon mouchoir.

Brusquement, le soleil commença sa chute, et tu te hâtes. Moi aussi. Il disparut dans un somptueux flamboiement, qui enflamme un instant ta chevelure. L'orée n'était pas encore en vue. Je te vois encore satisfaite, d'avoir raté ce rendez-vous. Tu me racontes des histoires inutiles que je n'écoute pas. Ça te déplut, et tu remisas ton imagination.

L'obscurité s'insinue dans les détours des sentiers et déforme la ligne de nos corps. Soudain tu t'es enfuie, si vite qu'on t'aurait crue poursuivie.

Je t'aperçois ombre chinoise dans le dernier rayon éteint du soleil. Ce fut la dernière fois.

J'ai toujours ton souvenir dans mon portefeuille.

ESCOLAS.

A ma Calotte

A cause de ton cul pelé par les ribotes
Pour tes rubans souillés et d'encre et de [demis
Pour tes étoiles d'or avec leur vert de gris
Je t'aime ô ma calotte!

Pour mes gaffes de bleu, pour ma frayeur [idiote
Lorsqu'on te baptisa sous les yeux réjouis
Des anciens amusés de mon air ébloui
Je t'aime ô ma calotte!

Parce que tu es jeune et que le bourgeois [rote
Parce que tu es grande et son esprit petit
Parce que de l'Union tu es l'emblême aussi
Je t'aime ô ma calotte!

Lorsque les cheveux blancs et la voix qui [chevrotte
Je te retrouverai mangée par les souris
Essuyant une larme à mes yeux obscurcis
Je redirai « Mais oui ». Je t'aime ô ma [calotte!

Et mes petits enfants qui n'auront pas com- [pris
Diront en se riant « Grand'père qui radote!

18-9-33.

A. JORIS.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Le chroniqueur sportif de la *Gazette de Liége* est un Monsieur bien fin. Après avoir pronostiqué la défaite du « Standard » à Saint-Gilles, il nous fait un fantaisiste commentaire des matchs « Standard-Union » et « Tilleur-Beerschot ». Il y a huit jours, nous avions foi en la victoire du « Standard », victoire d'extrême justesse. Les Bruxellois sont unanimes à reconnaître que ce résultat eut été réellement mérité par notre champion.

« Tilleur » réussit un score qu'il n'a à aucun moment mérité. Après une exhibition aussi piètre que celle qui nous fut présentée, «Beerschot» et « Tilleur » devaient rentrer au vestiaire en se partageant les points, et nous irons jusqu'à dire que la direction eut pu largement rembourser les spectateurs.

Les nouveaux promus seront encouragés par leur succès, bien nécessaire, et nous ne voulons pas douter d'avoir un grand dédommagement spectaculaire, dans les rencontres prochaines.

En terminant, il est nécessaire de rappeler à l'ordre Houet, Wouters, etc... qui manquent totalement du plus élémentaire fair-play.

D.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

ROYAL CERCLE ATHLETIQUE DES ETUDIANTS.
EDUCATION PHYSIQUE.

Les cours d'Education Physique organisés par le R. C. A. E. et donnés par M. le Professeur L. Dehoux commenceront le 23 Octobre.

Le cours supérieur est réservé aux étudiants ayant déjà une certaine pratique de l'éducation physique.

Le cours inférieur s'adresse aux étudiants encore débutants dans ce sport.

Le cours de jeunes filles est accessible à toutes les étudiantes

La section d'Education Physique qui, depuis de nombreuses années, se couvre de gloire dans les Rencontres Sportives Inter-Universitaires et compte un nombre de membres toujours croissant, espère que, cette année, ses cours rencontreront un succès sans cesse plus grand et seront suivis par de plus nombreux étudiants encore.

Etant donné l'assurance sportive obligatoire, la cotisation a été réduite à 30 francs. Lse membres sont priés de la payer dès la première leçon, en s'inscrivant au cours.

Voici le programme des cours:

Cours supérieur: Lundi et Vendredi à 18 h. 1/4.

Cours inférieur: Mardi et Samedi à 17 h. 1/4.

Cours Jeunes Filles: Lundi et Vendredi à 17 h. 1/4.

Le R. C. A. E. vous invite cordialement tous.

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE
LE PLUS GRAND CHOIX
d'OBJETS pour CADEAUX
à des prix sans concurrence

ANCIENS DE SAINT-SERVAIS... ET LES AUTRES!

A la mi-novembre, dans les salons de l'hôtel de Suède, Fancy-Fair de bienfaisance organisée par l'Association des anciens élèves de Saint-Servais. ON DANSERA.

Chronique Cinématographique

CAVALCADE.

L'excellent titre!... De fait, c'est en une longue cavalcade, que pressées, accumulées, se suivent les images.

Ce film fait passer dans l'art du cinéma un « frisson nouveau », c'est une œuvre. N'irait-il que rarement rendre visite aux salles obscures, un homme soucieux de maintenir sa culture au niveau du moment ne pourrait se dispenser d'assister à la projection de CAVALCADE.

C'est toute une époque qui défile en saisissantes synthèses; une époque dont le début est à la fois si près et si loin de nous; une époque qui vit s'écrouler une société et qui voit lentement s'en édifier une nouvelle sur les débris de la première. Depuis la Réforme, l'Europe n'a connu que la Révolution comme bouleversement comparable à celui provoqué par la guerre.

L'immense mérite de CAVALCADE est de nous faire admirablement saisir cet aspect des choses. Certes, le film est britannique, essentiellement britannique, mais Belgique ou France ont, depuis 1914, vécu des jours si semblables à ceux de l'Old England, que la leçon vaut presqu'autant pour nous.

Résumer? A quoi bon? C'est d'ailleurs impossible. L'affiche annonce: « Histoire d'une génération ». C'est tout, et c'est assez. De la guerre du Transvaal au réveillon 1933, nous suivons une famille. Les fils, orgueil et joie de leurs parents, grandissent et meurent, les vieux, restés seuls pour achever le « grand voyage » gardent en leur cœur meurtri le culte des disparus et leur souvenir auréolé de tristesse et d'orgueil.

Ce thème, d'une simplicité toute classique, se développe sobrement; les acteurs (à quoi bon citer des noms?) vivent leur rôle avec une sincérité, une vérité, une émotion qu'on ne saurait trop applaudir.

Cependant, je le répète, le véritable sujet du film, c'est ce tiers de siècle d'histoire anglaise qui remplit la vaste toile de fond. Maintes fois, les protagonistes se mêlent à la figuration. Ce sont alors des tableaux d'une épique grandeur: départ de troupes pour le Transvaal, annonce de la délivrance de *Mafeking*, obsèques de la reine Victoria; puis les événements se précipitent: l'immédiate avant-guerre, le naufrage du Titanic; enfin la guerre, et l'après-guerre hélas! toute d'incohérence, de déséquilibre, de veulerie et de lâcheté, caractérisées par d'étonnantes semi-impressions. Double remarque: le patriotisme anglais l'entraîne un peu loin dans l'idéalisation de la guerre des Boers; d'autre part, la réalisation est d'une moindre perfection en ce qui concerne les années antérieures à 1912.

En revanche, deux scènes sont admirablement réussies: les funérailles de la vieille souveraine évoquées avec une parfaite discrétion: toute la famille, d'un balcon, assiste au cortège qui reste invisible. Citons également l'épisode du Titanic: avril 1912, un transatlantique quitte Southampton; sur le pont, un jeune couple ravi de son récent bonheur: « Je puis mourir à présent, dit-elle, j'ai été assez heureuse » et ils continuent leur marche, passent devant une bouée sinistrement marquée: « Titanic »... et ce trait est comme une condensation de l'œuvre: toujours révélatrice d'une main de maître, d'une technique sûre, d'une mise en scène impeccable, tantôt volontairement réduite, tantôt largement étalée.

Un dernier mot: le « doublage » (l'horrible mot!) est, par hasard, assez satisfaisant; du reste le dialogue est singulièrement sobre, évitant, avec soin, fastidieuse tirade ou mélodramatique grandiloquence.

Enfin, je ne vois rien de plus grand, de plus noblement humain que ce toast des parents esseulés porté: « A leurs fils qui moururent en pleine jeunesse, à nos cœurs qui mourront avec eux pour que notre pays croisse toujours en grandeur et dignité... ».

Hélié.

LA RENTREE AUX
« COMPAGNONS DE SAINT-LAMBERT »

C'est toujours avec une certaine impatience que la rentrée des « Compagnons » est attendue à Liége.

Aussi lundi, le matin à la cathédrale et le soir à l'Union, bien peu nombreux furent ceux qui manquèrent à l'appel. La saison qui s'ouvre s'annonce dure et l'effort demandé sera grand: tous sont prêts à le fournir.

Le chef de file, Albert Fasbender, frappé dans ses affections les plus chères par un deuil cruel ne paraîtra pas cette année sous les feux de la rampe. Mais son activité comme régisseur promet d'être splendide. « Il sera », a-t-il dit « celui qui fait le guet, pendant que les acteurs monteront le coup ». Madame Yves Pascal, appelée à l'étranger, laisse à la compagnie un vide bien difficile à combler. Par contre le renouvellement de la promesse faite par tous, devant l'aumônier, à la messe du matin, l'exemple d'énergie fourni par M. le professeur Nève, directeur des Compagnons, suffisent largement à justifier les espoirs placés dans la saison prochaine. M.

* * *

RHETOS DE 33.

Les Rhétoriciens de 33 se sont réunis ce « Vendredi 13 », à 20 heures et malgré les mauvais présages ont passé une excellente soirée.

Après moult discussions le nom de « Cercle du tonneau » fut admis par la majorité.

Le vote du comité donna ces résultats:

Président: Robert Polain.
Secrétaire: Ginet Burnay.
Trésorier: Albert Dumont.

Notre aumônier le Rév. Père Poullet S. J. prit alors la parole pour nous exposer les divers sujets à traiter pendant l'année.

La discussion close, on vida quelques demis, puis la réunion se termina par une sortie sur la foire.

R. P.

* * *

SODALITE
DES ETUDIANTS CATHOLIQUES

Reprise des réunions le vendredi 20 octobre à 6 3/4, au Collège St-Servais.

Les étudiants que nos convocations n'ont pu atteindre et qui désireraient faire partie de la Sodalité, sont priés de déposer leur carte de visite avec leur adresse à l'entrée de la chapelle, à la première réunion.

Le déjeuner est gracieusement offert au Collège, à ceux qui le désirent, de manière qu'ils puissent assister à 8 h. aux cours de l'Université.

Le Conseil: P. Van der Laat, S.J., Albert Pirard (mines), Paul Renard (droit), Henry Masson (médecine), Paul Clémens (médecine), François Delarge (commerciales) et Paul Thonon (médecine).

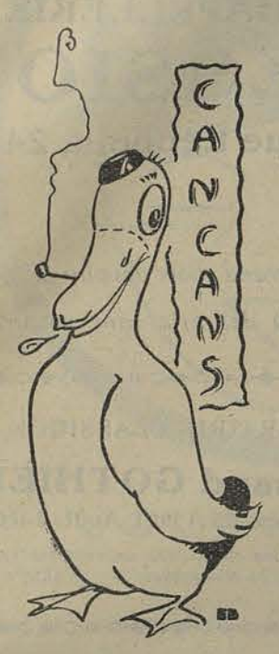
Etudiants et Etudiantes
BLEUS! ANCIENS!...

Tous à l'UNION — CE SOIR à 8 3/4 h.

GRANDE SEANCE D'OUVERTURE DE L'A. U. C. A. M.

CONFERENCE par le R. P. HUBLOU
Aumônier général

L'Aucam au Travail
SCIENCE ET AMOUR



ON DIT QUE:

Margot a raccourci ses épîtres amoureuses depuis qu' « on a dit qu'il lui siérait d'être *Bref*.

* * *

LIVRES A PARAITRE.

MARCOUX: *Un filleul d'aujourd'hui.* (Abel Hermant).

(Roman de mœurs bourgeoises imprégné de mélancolie amère).

JEAN VANDRESSE: *Un vaincu.* (Jean de la Brète).

(Récit d'un sacrifice noblement consenti sur l'autel de Bacchus).

JEAN PURAYE: *Le roman d'une honnête femme.* (Cherbuliez).

(Sorte d'autobiographie déguisée).

MARCEL NAESSENS: *Les comptes du lundi.*

(Cet ouvrage est assez peu demandé).

PIERRE FLÉBUS: *Les vacances d'un jeune homme sage.* (H. de Regnier).

(Délicieux roman où sont très joliment et discrètement décrits les premiers émois d'un adolescent en face de l'amour).

* * *

Jacques Laumont, président honoraire de la J. U. C., avait tenu, lors de la Messe du Saint-Esprit, à figurer parmi les autorités. Nous nous excusons qu'un malheureux oubli ait fait sauter son nom de notre compte-rendu de cette cérémonie.

* * *

Nous avons également reçu une lettre d'excuse de la plupart des grands quotidiens belges et étrangers qui avaient négligé de citer Manu Bronne parmi les personnalités ayant assisté à la séance académique. Ne l'ayant aperçu qu'au moment où il sortait de l'université, un demi en main, entre deux haies de spectateurs, les reporters avaient déjà envoyé leur copie au journal auquel ils étaient attachés.

Nous savons gré à nos confrères de leur empressement à s'être excusés.

* * *

M. le chanoine Pauchenne s'informant des diverses attractions que l'on visiterait, lors de la sortie, sur la foire, déclara qu'il n'y avait aucun danger à laisser aller les étudiants sur « l'autodrome aquatique ».

— Et pourquoi? lui demanda-t-on.

— Eh bien, répondit l'excellent homme, ils n'en boiront certainement pas l'eau!

* * *

SEMEZ-VOUS,
LES UNS, LES AUTRES??

S'aimer, disait un cultivateur moraliste, à son jardinier, amoureux d'une belle jardinière, est une fort belle chose.

Il faut cependant semer pour récolter. Or, on s'aime et on ne sème plus. Combien mieux vaudrait malgré qu'on s'aime, continuer à semer, sans cesser de s'aimer!

* * *

LES FILMS EN PREPARATION.

M. CRAHAY: Criez-le sur les toits.
M. CLOSON: Mon cours au ralenti.
M. JANSSENS: Nu comme un ver.
M. re-CLOSON: Charlemagne.
M. VANDERLINDEN: Le roi de l'Arène.

* * *

A la sortie de la séance académique M. le professeur Janssens, un mystérieux sourire aux lèvres, se vit tout à coup accosté avec empressement par une charmante jeune fille. Un murmure flatteur parcourut l'assistance étonnée. Alors, admirable de bonhomie, Monsieur Janssens, toujours souriant, s'approcha d'un groupe de calottins et leur dit à mi-voix: « Ne vous en faites pas, c'est ma fille ».

Il était assez fier à ce moment, Monsieur Janssens, et non sans raison....

* * *

LE SECRET DE L'EXAMEN.

Chose extraordinaire, pour la première fois dans le monde universitaire, le professeur Van der..., à la session d'Octobre, n'avait mofflé que 4 élèves sur six.

Personne ne comprenait rien à cette clémence inaccoutumée.

Après la délibération, on eut le fin mot de l'histoire: Au cours de l'examen, Monsieur Van der... avait grillé plusieurs cigarettes « Belga ». Dès lors, sa bonne humeur s'expliquait.

Fumez BELGA.

* * *

HOMONYMIE.

M. Jean Dabin, professeur à la Faculté de Droit, de l'Université de Louvain, nous prie de faire remarquer qu'il n'a rien de commun avec M. Jean Dabin, étudiant en droit à l'Université de Paris, mis en cause dans l'affaire Violette Nozière.

M. Emile, concierge à l'Université, nous prie également de faire savoir qu'il n'est aucunement de près ni de loin, parent de M. Emile, dont il est question dans cette même affaire Nozière.

* * *

INGNORANCE COUPABLE.

Vous pouvez ignorer Jose de Palofox
Qui s'immortalisa pourtant, au cours [d'un siège,
Mais avez-vous le droit, si vous êtes [de Liége
Surtout, de ne savoir où demeure [Jean BOX
C'est rue Cathédrale nonante Liége.

* * *

UN CHAT AUX COURS DE BRAAS

Monsieur Braas venait de commencer son cours. Soudain, un petit chat surgit au premier banc, qui seul était inoccupé. (Une fois de plus on pourra dire que M. Braas est en raison inverse de M. Crahay).

Que venait faire ce chat en cet auditoire? Mystère! Pour ma part, je crois que ce chat avait lu le premier numéro du *Vaillant* et il avait vu qu'on parlait souvent d'une « ridiculus mus » au cours de Droit Pénal. Et mon Dieu, il était venu voir si elle ne ferait pas bien dans le menu de son petit déjeuner.

Il aurait mieux fait de rester chez lui!

En effet, après avoir toléré magnanimement la présence de cet auditeur inattendu, M. Braas donna moult détails sur les chats semi-fonctionnaires.

Soudain, o miracle! il disparut derrière la chaire, un bras vengeur se détendit et le malheureux félin s'en alla à travers les airs décrire une parabole qui se termina peut-être un peu brusquement contre le mur.

Quelle malheureuse idée avait-il eue aussi d'aller aiguiser ses griffes sur les mollets d'un professeur partisan de la répression immédiate et des châtiments corporels!

* * *

AU HAUTES ETUDES.

Il paraît que:

Bière-Vase ne dissimule pas qu'il craint la concurrence de son frère junior à un certain point de vue.

Bè-Wir regrette d'avoir été mofflé! Pourquoi?

Deux-Nice partage sa douleur.

G'Honda a promis d'assister régulièrement au cours.

Le demi 1 fr. le café 1 fr.
Le Cristal Export 1,50 fr.
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

INSTITUT SCHMITS
18, Rue André Dumont, 18
LIEGE
HAUT COMMERCE
LANGUES VIVANTES
JURY CENTRAL SUCCÈS RAPIDES

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

FLEBUS
EXPLOSIFS LIÉGE

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

Liquidation au Prix d'Achat
du stock de la **PAPETERIE** Printing Co, s. a.,
Mont Saint-Martin, 62, Liége
Mis en vente à la LIBRAIRIE LUMEN
Boulevard de la Sauvenière LIEGE En face du Garage Ford

Cahiers d'Etudiant couverture souple 44 feuillets **1,10 fr.**	Encre de Chine en tube et en flacon **2,25 fr.**	Cahiers d'Etudiant pleine toile - 72 feuillets **2,75 fr.**	Boîtes de compas à partir de **30 fr.**	Equerres à partir de **3,50 fr.**	Papier de Dessin 50 x 65 Extra 28 x 36 **0,90 fr. 0,25**
Boîtes à couleurs Marabu à partir de **10 fr.**	Planche à dessin 50 x 70 **37,50 fr.**	Porte-plume réservoir de marque à partir de **35 fr.**	Règles à calculs à partir de **80 fr.**	Cahiers de dessin Grand format blanc quadrillé **1,65 fr 1,80**	Règles plates 50 centimètres **2 fr.**

O BLEU!

Avec un air plein de candeur
Il arbore avec douceur
Une étoile dorée.
Sans crainte et sans peur
Il l'a gagnée,
Par erreur
Le bleu...
Il veut
Par malheur
Ou par bravade
D'un vieux poil buveur
Essayer la roulade
Perdra-t-il donc sa candeur
Avec un air plein de douceur?

FRA DIABOLO.

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

ETUDIANTS, LISEZ ET PROPAGEZ
La COLLECTION NATIONALE
lancée par les "EDITIONS REX"

TAILLEUR DAMES
ET MESSIEURS
ODDICINI
Marchand Tailleur
Ex-coupeur des premières maisons
de France, d'Italie et de Lausanne

SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits

BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

La Vénus Eperdue

Grand roman d'aventures policières et catastrophiques par SEM IKETO.

Traduit de l'espéranto par JIM FOUTTI.

(Suite).

Pendant ce temps, Jules Duesberg s'enfuyait. Arrivé au coin de la rue Sœurs-de-Hasque, pour ne pas attirer l'attention, il souffla sur le réverbère et se mit à marcher à quatre pattes.

Cependant, un œil le suivait qui s'arrêta, les cheveux dressés sur la tête, quand le quadrupède disparut dans le soupirail du commissariat.

Marcel Naessen, car c'est lui qui avait tout vu, ouvrit aussitôt la porte de la chambre des Borguet et s'écria: « J'ai vu Jules! »

— Taihi'v sot, li p'tit Jules es't adlé nos aûtes, répondit Jeanne furieuse d'être tirée à pareille heure du sommeil de l'honnête homme.

— Mais non, le grand Jules!

— Lisqué don? Moncheu Jacquet.

— Duesberg, le recteur 3, 6, 9. Même qu'il est entré à quatre pattes chez le commissaire!

— Allez dwermi! C'est qu'il est co sô dè banquet del nominâtion ou bin qu'est somni... somnifère.

C'est comme ça qu'on dit hein Djôsef? dit Jeanne en allongeant un coude dans les côtes de son homme.

Joseph répondit en bredouillant: « Faites attention aux tambours hein, M'sieu Zoiseau ».

Marcel, découragé et inquiet, regagna sa chambre à pas de loup pour aller l'annoncer à sa femme et, en sa compagnie, fit le guet-en-pans volants derrière ses rideaux.

Au bout de cinq minutes plus longues qu'un siècle, un derrière sortit du soupirail.

« Le v'la!! » s'écria Marcel.

Mais au même moment, l'homme en question se redressa, ahuri semblait-il, de sa tenue. En un clin d'œil il jeta son paletot et son chapeau sur le seuil de la « Flikkenhuis » puis, prenant ses jambes à son cou, il vida les lieux en un tournemain.

Marcel se mordit dans le gros orteil, ce qui l'incommoda un moment, pinça dans le bras de sa femme pour s'assurer qu'il ne dormait pas et d'un bond, se terra dans son lit.

Ce n'était pas Duesberg!

CHAPITRE III.

LA VENUS AU BAIN.

« N. d. D.! » s'écria Strauven, « Elle y est! »

(N. D. L. R.: N. d. D. = juron liégeois).

« Qui ça? » dirent les flics réunis dans la chambre noire.

« La Vénus » murmura Strauven sidéré.

Dix yeux durs, sortirent des orbites, pour autant que la faible lueur de ce petit endroit permettait de s'en rendre compte et fixèrent la plaque qui baignait dans le révélateur.

Finflair dont le discernement n'est pas très rapide demanda timidement: « Elle ne devait pas y être? »

« Mais non! » s'impatienta le policier barbophore.

« La plaque n'était peut-être pas bonne » insinua l'auteur du cliché, Têtaclac, pour parer les foudres menaçantes.

Strauven, pour toute réponse n'eut qu'un sourire de « commissairation ».

Et tous les autres limiers servilement l'imitèrent.

Le chef, sortit tête basse sans rien dire. Sa meute le suivait.

Loukditolecosté leva le doigt craintivement.

— Vous devez sortir?

— Non commissaire, mais hier soir... attirés par des bruits insolites du côté d'André Dumont.... nous avons suspendu pour un moment notre guêt afin de nous assurer de ce qui se passait. C'était une fausse alerte.

A notre retour... nous... avons... trouvé sur le seuil du commissariat un pardessus et un chapeau.

— Quel paletot?

— Le paletot qu'est là!

Finflair crut encore à une allusion personnelle mais il n'en était rien. Loukditolecosté désignait les habits qui gisaient dans un coin.

Strauven, de plus en plus furieux contre ses subalternes, fit un examen approfondi des effets mais n'y découvrit aucune trace du propriétaire.

CHAPITRE IV.

S. O. S.

— Allô, Monsieur le Recteur?

— Oui.

— Toujours rien de nouveau?

— Rien Monsieur Toussaint. C'est affolant! Vous êtes bien sûr que tout l'argent des inscriptions y était? Vous n'avez rien laissé à votre bureau?

— J'ai encore tout retourné. D'ailleurs j'ai suivi vos ordres à la lettre. Chaque jour la recette entière était mise en lieu sûr.

— Oui Toussaint, vous êtes un trop brave homme. Mais qu'allons-nous devenir?

— J'ai dix lettres de professeurs impayées. « Cela suffit d'être maltraités, par nos épouses sans l'être encore ici », écrivent-ils.

— Qu'ils attendent. Que voulez-vous que j'y fasse?

— C'est qu'ils menacent de se mettre en grève si satisfaction ne leur est pas données dans trois jours.

— Malheur de malheur! attendez! une idée. Affichez qu'une prime est offerte. Oui. Vous comprenez? Surtout que les étudiants n'aient pas vent de la grève. Cela suffirait à entraver les recherches. A demain Toussaint. Plaît-il? Oui choisissez la prime vous-même.

Duesberg rependit le cornet et s'affala en s'écriant: « Vénus, Vénus que ton bras est puissant. »

(á suivre)

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d'Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
Vente au prix de fabrique
RUE DU PONT D'AVROY
Seuls fabricants d'instruments de chirurgie en Belgique
Fournisseurs de MM. les Professeurs de l'Université de Liége
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants en Médecine

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION

CHAPELLERIE
CESSION
Rue Léopold, 24

Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise